**La sécheresse compromet à court terme toute reprise de la production laitière en France et en Europe !**

Les prix des produits laitiers industriels atteignent actuellement des niveaux très élevés, à savoir 3900 € la tonne pour la poudre de lait écrémé et 7000 € pour le beurre. Sur un an, cela correspond à des progressions relatives de 55% pour la poudre de lait écrémé et de 75% pour le beurre (cf. graphe ci-dessous). Les tendances récentes sont néanmoins un peu différentes pour les deux produits. Le prix du beurre poursuit sa progression de façon régulière, tandis que celui de la poudre de lait écrémé tend à légèrement refluer.



Le contexte actuel de prix élevés des produits laitiers est à mettre en liaison avec une évolution peu dynamique de la production dans les grands bassins exportateurs mondiaux (cf. graphique ci-dessous). Sur les 12 derniers mois, la production laitière s’est ainsi stabilisée aux Etats-Unis, a reculé de 0,5% dans l’Union européenne et présente une baisse très marquée, de plus de 4%, en Nouvelle-Zélande.



Ce manque de dynamisme de la production laitière se retrouve également en France (cf. graphique). Selon les sondages hebdomadaires de FranceAgriMer, la collecte a, en effet, baissé de 1,6% depuis le début de l’année 2022.



Compte tenu de la sécheresse actuelle, il est peu probable que la production laitière se redresse en France et en Europe dans les semaines à venir. Selon la Commission Européenne (cf. carte ci-dessous), près de la moitié du territoire européen présentait, en effet, un niveau d’humidité inférieur à la normale à la fin du mois de juin, et la situation s’est détériorée depuis.



Le prix unitaire des charges dans les élevages laitiers augmente actuellement de façon importante (cf. graphique ci-dessous). L’indice général Ipampa Lait de vache de l’Institut de l’élevage, qui est en rouge sur le graphique, a ainsi progressé de 21% en l’espace d’un an. Parmi les postes en forte augmentation figurent l’énergie et les lubrifiants, les aliments achetés ainsi que les engrais et amendements dont le prix unitaire a doublé en l’espace d’un an.



L’augmentation des charges s’avère également particulièrement élevée en aval de la filière. Les activités de collecte, de transformation et de distribution sont non seulement affectées (cf. graphique ci-dessous) par la hausse du prix du gaz et du gasoil, mais aussi par l’augmentation du prix des emballages, de 18% pour le plastique et de 27% pour le carton en l’espace d’un an.



Selon l’enquête mensuelle laitière de FranceAgriMer, le prix standard du lait de vache conventionnel (cf. graphique ci-dessous) était de 419 € les mille litres sur le mois de mai. Il se situe 88€ au-dessus du niveau de mai 2021, soit une progression relative de 26%.



En guise de conclusion, nous traversons actuellement une période de forte inflation. Les tensions géopolitiques et la sécheresse qui sévit dans de nombreuses régions du monde devraient malheureusement renforcer cette tendance inflationniste au cours des prochains mois, sans qu’il y ait de grande visibilité sur la durée et l’intensité de cette période.